

[Accueil](#) / [Pays de la Loire](#) / [Saint-Nazaire](#)

Saint-Nazaire. L'Espadon, sauvetage d'un témoin de l'histoire maritime et technique du XXe siècle

C'est l'unique survivant d'une série de six sous-marins lanceurs d'engins de la « classe Narval » mis en service par la Royale dans les années 50-60. Un colossal toilettage lancé en février s'achèvera à l'automne. Entre-temps, la réouverture des écoutilles du « cigare » est programmée le 10 juillet.

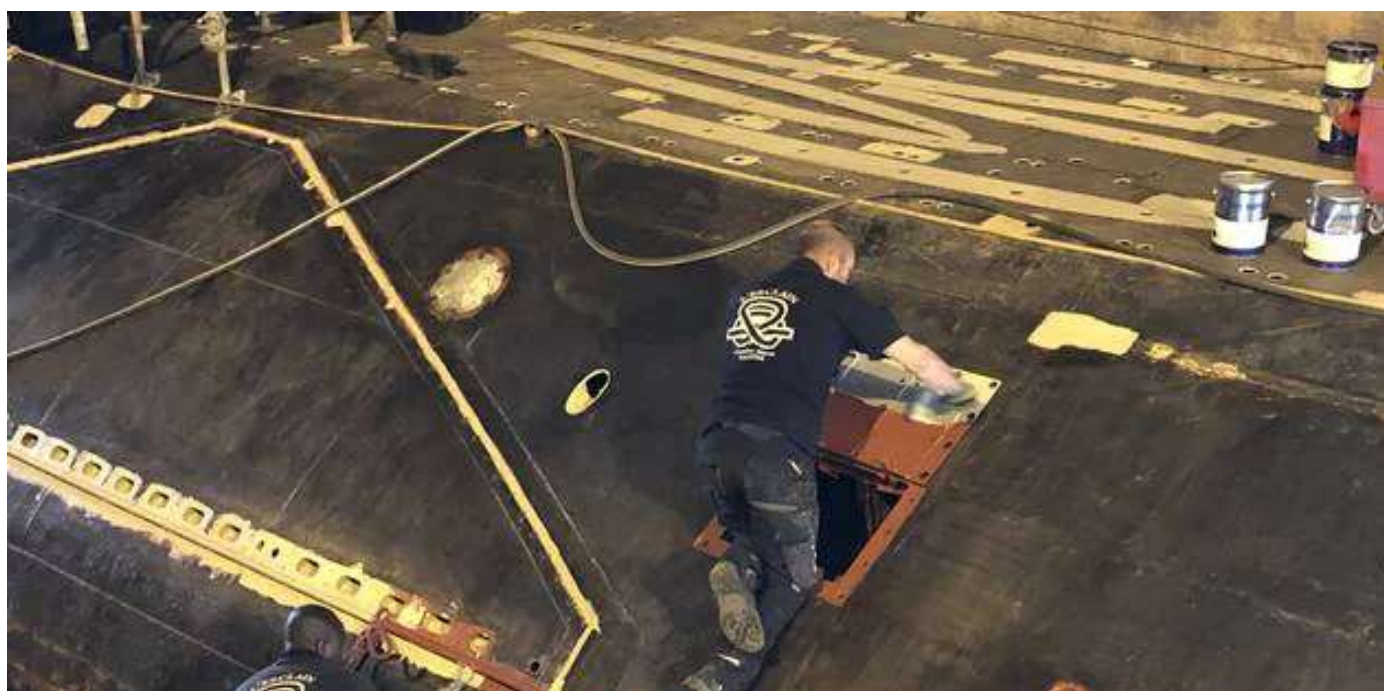


La coque de l'Espadon est meulée pour ôter la rouille (le pont est très usé) ; elle sera repeinte en noir courant juin | PO-F. LB

Presse Océan Franck LABARRE.

Publié le 09/05/2021 à 09h00

C'est le seul des quatre sous-marins français visitables en eau (il repose sur une ligne de tins). Ça lui donne l'air d'être toujours paré à appareiller ! Et c'est peut-être ce qui fait le succès de l'*Espadon* : 90 000 personnes sont descendues à son bord l'an dernier (plus de 2,6 millions de tickets d'entrée vendus depuis l'ouverture aux visites en 1987).





Les ouvriers du chantier naval nantais « L'Esclain » à la manœuvre | PO-F. LB

Pièce de collection des Musées de France

Racheté après son désarmement en 1985 pour le Franc symbolique par le maire Joël Batteux, le sous-marin lanceur d'engins à propulsion électrique est, depuis le 22 août 1986, amarré sous l'écluse fortifiée qui abrite également Eol (le centre éolien). Sa vie de pièce de collection des Musées de France (en 2003) est bouleversée depuis début mars, date du début d'« **un chantier de carénage à la fois monumental et très minutieux** », souligne Pierre Sabouraud, directeur de Saint-Nazaire Tourisme et Patrimoine (SNTP). Il est mené par la Carène, la Ville et les collectivités locales sous l'égide du ministère de la Culture et la Fondation du Patrimoine. Au point même, comme le précise Agathe Doufils en charge des collections à SNTP, que « **la brosse à dents, le goupillon, l'éponge et le chiffon** » sont les fidèles outils des ouvriers contorsionnistes qui nettoient l'impressionnante tuyauterie de ce témoin de l'histoire maritime et technique du XX^e siècle.

La réfection des peintures intérieures et des divers matériaux (textile, bois, métal, plastique et formica) a été confiée à des entreprises expertes en restauration du patrimoine maritime et métallique (comme A-Corros et le chantier naval nantais L'Esclain). Une quarantaine de personnes s'affairent au sauvetage de l'*Espadon*. « **Des photos sont prises avant, pendant et après chaque intervention. Ces milliers de clichés sont à classer pour assurer la traçabilité du travail effectué, des processus et des produits employés** », explique Agathe Doufils.



Agathe Doufils est en charge des collections à SNTP (Saint-Nazaire Tourisme et Patrimoine) | PO-F. LB

Outre l'assainissement et le dégrassage des entrailles du héros sous-marin de l'époque de la Guerre froide, la coque fait l'objet d'un traitement spécifique. La corrosion de la partie hors de l'eau (la portion immergée bénéficie d'une protection cathodique, grâce à 34 anodes à bâbord et

tribord) est décapée à la meuleuse-brosse. « Plusieurs tonnes de rouille ont déjà été retirées. Après la proue, c'est au tour de la poupe d'être nettoyée. Quelques pièces métalliques ont été remplacées et la peinture noire de la coque sera appliquée courant juin », précise Tiphaine Yvon, responsable du pôle Patrimoine à SNTP.



La brosse à dents, le goupillon, l'éponge et le chiffon sont les outils privilégiés à bord de l'ancien bâtiment de la Royale | PO-F. LB

En immersion, comme des sous-mariniers

Une nouvelle scénographie sera proposée le samedi 10 juillet, jour de la réouverture au public, avec aussi la modification du parcours de visite. Une plateforme en construction « permettra de faire (presque) le tour de l'Espadon et de voir sa ligne longitudinale », indique Pierre Sabouraud. En outre, un « pré-show, avant la descente à bord, va immerger le visiteur dans une mission sous la banquise du Pôle Nord, comme celle menée en 1964 ». Et chaque année désormais, l'ancien bâtiment de la Royale (Marine nationale) fera l'objet d'une bonne tranche de travaux d'entretien.





Une quarantaine d'ouvriers s'affairent au sauvetage de l'Espadon, témoin de l'histoire maritime et technique du XXe siècle | PO-F. LB



Un véritable travail de moine bénédictin... | PO-F. LB

L'Espadon en bref

Construit de 1955 à 1959 au chantier Normand du Havre, l'*Espadon* est le 5^e rejeton de la « classe Narval », cette famille de sous-marins lanceurs d'engins de 77 m de long portant tous un nom de poisson. L'*Espadon* qui pouvait embarquer 65 hommes d'équipage a été mis en service en 1960 et basé à Lorient. En 1964, ce sous-marin a été le 1^{er} sous-marin français à plonger sous la banquise de l'Arctique (Pôle Nord) au cours d'une mission scientifique. Il a été désarmé en 1985 après une carrière militaire d'un quart de siècle, au cours de laquelle il a parcouru 360 547 milles : l'équivalent de 16 fois le tour de la terre.





Une plateforme est construite pour permettre aux visiteurs de faire le tour à 360° du sous-marin | PO-F. LB



Il y a du boulot de nettoyage à bord du vieux bâtiment de la Royale | PO-F. LB





Le cuisinot n'avait pas beaucoup de place pour faire à manger aux 65 hommes de l'Espadon... | PO-F, LB



Un « petit coin » finalement plutôt grand par rapport aux locaux des couchettes ! | PO-F, LB



Ne surtout pas toucher aux boutons !!! | PO-F. LB

Pour participer au chantier de restauration

Une souscription est lancée avec la Fondation du Patrimoine (www.fondation-patrimoine.org) : « **Pour l'instant, nous avons recueilli 20 000 € de dons, soit la moitié de la somme que nous espérons obtenir** », précise Pierre Sabouraud. Une goutte d'eau dans le budget d'1,2 million d'euros (dont 450 000 € pour la seule partie patrimoniale ouverte à la souscription) consacré à cette « **opération de conservation et de valorisation, pas de remise à neuf** », souligne Tiphaine Yvon.





Le sous-marin « Espadon » lors de son arrivée dans le port de Saint-Nazaire le 22 août 1986 | ECOMUSÉE

Partager cet article

La coque de l'Espadon est meulée pour ôter la rouille (le pont est très usé) ; elle sera repeinte en noir courant juin

Saint-Nazaire. L'Espadon, sauvetage d'un témoin de l'histoire maritime et technique du XXe siècle Ouest-France.fr

Services Ouest-France

- Découvrez nos Newsletters
- Les applis mobiles
- Mon abonnement
- Bons Plans
- LaPlace
- Obsèques / Dans nos cœurs



LaPlace, le site réservé
aux abonné(e)s Ouest-France

Suivez nous



SITES D'ACTUALITÉ



SITES DU GROUPE



SERVICES



SHOPPING



Les applications mobiles du groupe SIPA **Ouest-France** disponibles en téléchargement

Mentions légales | Données personnelles | Cookies | Qui sommes-nous ? | Tarifs de références | Charte utilisateur | Plan du site | Plan des élections | © Ouest-France



Logo Digital Ad Trust